

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 52 (1995)

Heft: 4

Artikel: Vivre l'expérience de sa vie dans le plus grand stade du monde : la course d'orientation par équipes

Autor: Jenzer, Lukas

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997820>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



**Vivre l'expérience de sa vie
dans le plus grand stade du monde**

La course d'orientation par équipes

Lukas Jenzer

Traduction: Andrea Meyer

Cela fait 50 ans que la course d'orientation par équipes jouit d'une immense popularité, qui n'a jamais faibli. Un succès qui s'explique sans doute par l'attrait qu'exerce une activité physique pratiquée en commun et dans un cadre naturel.

La course d'orientation (CO) moderne est née à Oslo le 31 octobre 1897. C'est la première fois, en effet, que les coureurs d'orientation se voyaient remettre des documents écrits et des cartes. La Norvège fut imitée une année plus tard par la Suède et le Danemark. La première CO finlandaise remonte à 1904 et s'est déroulée sous la forme d'une course de relais à skis. En Scandinavie, berceau de la course d'orientation, les adeptes de ce sport n'ont pas été pour autant intéressés par la possibilité de courir à deux ou en groupe à la recherche des postes.

Les Suisses, quant à eux, pensaient différemment. Les premières courses qui ont eu lieu dans notre pays, au milieu des années 30, se pratiquaient par équipes de trois coureurs qui se répartissaient les tâches. A l'époque déjà, le facteur social jouait un rôle prépondérant. On trouvait bien plus stimulant de parcourir les bois en compagnie de coéquipiers. C'est ainsi que la Suisse a vu se développer, avant les courses individuelles et les courses de relais, une discipline qu'il faut apprécier à sa juste valeur: la course de patrouilles.

L'engouement que manifeste le grand public pour ce type de course se traduit par l'affluence des orientistes qui participent aux nombreuses courses cantonales par équipes, dont la plus illustre est la fameuse CO de Zurich, qui attire chaque année deux à trois mille coureurs – coureurs qui, le reste du temps, manifestent peu d'intérêt pour la CO. C'est la seule course qui rassemble des équipes aussi hétérogènes. En effet, on peut y voir le président du Conseil communal à la traîne de l'instituteur, un vieux renard de la CO, la mère de famille sportive et ses enfants, le coureur du dimanche et son commandant de compagnie, le coureur d'orientation de haut niveau avec un athlète connu pour sa rapidité ou encore trois membres d'une société de gymnastique, d'un club de football ou d'autres clubs curieux de s'essayer à la CO ou soucieux de perpétuer une vieille tradition.

Avant-hier: parcourir les forêts en équipe

La Suisse a mis sur pied sa première course d'orientation le 19 mars 1933. Dübendorf fut le point de départ d'une

course qui comptait onze patrouilles de trois coureurs. Deux ans plus tard, la première CO bernoise alignera le même nombre de participants. A l'époque, la course d'orientation était un véritable sport d'équipe: les orientistes parcouraient tous les postes en équipe: pendant que les «poinçonneurs» couvraient les derniers mètres jusqu'au poste de contrôle, les «lecteurs» de cartes tentaient de repérer le poste suivant sur des plans peu détaillés et à l'échelle considérablement réduite. Agenouillé, «l'homme à la boussole» relevait les azimuts.

C'est ainsi que la course d'orientation par équipes est devenue la compétition par excellence pour débutants. Par ailleurs, les premières courses individuelles ont vu le jour en 1949. Les coureurs cherchaient, lors des courses cantonales qui donnaient lieu à de véritables fêtes populaires, à inclure dans leur équipe des amis qui ne connaissaient rien, ou presque, à la course d'orientation. L'important était alors de participer et de partager une expérience unique plutôt que de gagner.

Hier: recherche athlètes désespérément

La voie empruntée par la course d'orientation par équipes dans les années 60 et 70 est sujette à critique. En effet, les équipes de haut niveau ont cherché à recruter des coureurs confirmés, même s'ils n'avaient pas une grande expérience en matière de CO. Si l'on étudie les classements établis à l'issue des compétitions par équipes – publiés officiellement depuis 1955 –, on y retrouve bon nombre de champions de course à pied: ainsi, en 1973, Fritz Ruegsegger remporta la médaille d'or avec Dieter Hulliger, locomotive du «Stadturnverein Bern» (STB, association de gymnastique de la ville de Berne), qui était chargé de lire la carte, de même que Kurt Hürst en 1975. De 1976 à 1978, Fritz Rüfenacht occupa la première marche du podium grâce à Dieter Wolf et à Max Horisberger, athlètes de l'«OLV-Ostschweiz» (association de CO de Suisse orientale), mais passa à côté du titre en 1981 pour avoir oublié de poinçonner sa carte au dernier poste de contrôle. Citons encore le marathonnier Bruno Lafranchi qui gravit la plus haute marche du podium en 1980 avec le STB, ainsi que Markus Ryffel et Richard Umberg qui participèrent à de nombreuses courses par équipes en qualité de poinçonneurs.

Une évolution analogue s'est dessinée chez les femmes. En 1972, l'équipe gagnante, du club de CO de Lucerne, compte au nombre de ses coureuses une certaine Gabriele Schiess, qui allait se faire connaître du monde entier aux Jeux olympiques de 1984 sous le nom de Gaby An-

derson-Schiess, lorsque, sous les couleurs suisses, elle fit son entrée dans le stade en titubant pour aller s'écrouler dans les derniers cent mètres de la ligne d'arrivée du marathon féminin. D'autres sportives renommées, telles Marijke Moser, Vreni Forster et Lisi Neuenschwander, qui courut le 800 m pour la Suisse aux Jeux olympiques, s'illustrèrent également dans des courses par équipes.

La question du fair-play s'est posée à maintes reprises, et pas seulement à propos du recrutement de coureurs d'élite au sein des équipes de course d'orientation. En effet, dans chaque équipe, les plus rapides avaient pris l'habitude de diriger leurs coéquipiers plus lents directement au dernier poste tandis qu'eux-mêmes se réservaient le privilège de pointer aux postes intermédiaires. Les coureurs moins rapides avaient ainsi la possibilité de ralentir le rythme et de récupérer mais, se retrouvant constamment à la traîne, se décourageaient. Ce fractionnement constituait une sérieuse entorse aux principes du fair-play.

Les organisateurs de course d'orientation ont tenté de lutter contre cette tendance en plaçant des postes de contrôle inopinés non mentionnés sur les cartes. Dans certains cas, ces postes prévoyaient même des épreuves à accomplir en équipe, comme se rassembler dans un cercle de sciure ou ramper à travers des pneus. Tout cela en vain. Faisant de la nécessité une vertu, on a adapté cette forme libre qui permet aux bons coureurs de réaliser leurs ambitions même en équipe.

Aujourd'hui: tactiques en forêt pour les meilleurs

Le principe de base de la course d'orientation en équipe est simple: l'équipe gagnante est celle qui franchit la ligne d'arrivée la première en ayant fait poinçonner sa carte, sans tenir compte de celui qui a couru le plus dans l'équipe ou de savoir qui est passé par quel poste. Pour éviter que le meilleur de l'équipe ne fasse une course en solitaire pendant que ses coéquipiers se rendent directement du point de départ au dernier poste de contrôle, on désigne deux ou trois postes où l'équipe doit se présenter au grand complet. Les tacticiens peuvent alors s'en donner à cœur joie dans les bois.

Dès le départ, les coureurs doivent analyser le parcours et se partager les étapes, réalisant ainsi une américaine, où la carte de contrôle est transmise de l'un à l'autre à des points déterminés à l'avance. Pendant la course, la stratégie peut être revue constamment pour être adaptée aux circonstances, aux données topographiques ou aux risques que sont prêts à prendre les coureurs. Mais il faut souligner que ce mélange empruntant à la course de patrouilles, à la course individuelle et à la course de relais ne fonctionne que si l'équipe est composée d'au moins deux, sinon trois coureurs de force égale.

Et c'est ainsi que l'équipe composée d'amateurs et de débutants qui fait le choix de ne pas se séparer et de vivre





l'épreuve ensemble d'un bout à l'autre, quitte à perdre un peu de temps, a parfois l'occasion d'éprouver une certaine satisfaction, non dénuée de perversité, à dépasser un coureur désorienté cherchant désespérément son coéquipier poinçonneur qui, lui, s'énerve à l'autre coin du bois en tremblant de froid en l'attendant.

La course d'orientation par équipes doit rester un sport populaire

Il ne fait aucun doute que la nouvelle forme de course d'orientation est plus équitable et présente plus d'intérêt pour ses adeptes. Nombre de vétérans de la CO, qui ont connu l'époque où l'on ne fractionnait pas les équipes, ont mis du temps à reconnaître que seules les équipes composées uniquement de coureurs d'orientation avaient une chance d'obtenir un bon résultat dans les championnats de haut niveau. En outre, ce type de course autorise un coureur qui a pris du retard à emprunter un raccourci.

Toutefois la forme américaine ne se prête pas vraiment à des compétitions pour débutants. En effet, les coureurs les plus rapides gagnent encore en vitesse et les classements ne peuvent que dé-

courager les débutants. Il serait dommage que les courses par équipes, dont la tradition remonte à plus de cinquante ans, ne soient plus pratiquées qu'à des fins d'entraînement par des équipes de haut niveau composées parfois de personnes venant de clubs différents. Les spécialistes de la course d'orientation perdraient ainsi l'occasion de faire connaître leur sport à des personnes étrangères au milieu. Comme de toute manière la CO par équipes ne se dispute pas en championnats du monde, il serait d'autant plus dommage qu'elle perde son caractère populaire.

Les organisateurs de la course d'orientation de Zurich, la plus ancienne course de Suisse, ont tiré les conclusions qui s'imposent. La 54^e édition de cette course par équipes, qui aura lieu le 25 juin prochain, se déroulera comme les précédentes, sous la forme d'une compétition pour groupes courant ensemble. Ce genre d'épreuve montre qu'une performance réalisée en équipe revêt plus de valeur que la somme de trois performances individuelles, même lorsque celles-ci sont remarquables. La course par équipes traditionnelle a une grande valeur sociale. En effet, elle permet à des personnes émanant de milieux socioprofessionnels différents de vivre une expérience en commun. Rien de mieux pour faire tomber les barrières que de partager un intérêt pour la même activité! En constatant que la course d'orientation va au-delà de la simple course, on se rappellera peut-être les passionnants jeux de piste de son enfance.

Solution

Un jeu et on «spor't» mieux...

Le mot de trop: ALPINISME

Participez à une course par équipes!

Cette année encore, le calendrier de la Fédération suisse de course d'orientation (FSCO) prévoit quelque 150 CO qui se dérouleront sous diverses formes: courses individuelles, courses de patrouilles, courses de nuit, courses de sprint et bien entendu courses par équipes. Les courses par équipes proposent toutes des catégories pour débutants (groupes d'écoliers, membres de clubs, autorités, etc.). Elles ne nécessitent aucune licence. L'inscription se fait automatiquement lors du paiement de la taxe requise. Des directives sont envoyées aux participants avant la course.

Dates à retenir en 1995:

(courses individuelles et par équipes)
 6 mai: 29^e CO du Val-de-Ruz / 8^e week-end neuchâtelois (CO Caballeros) –
 7 mai: 39^e championnat cantonal NE / 8^e week-end neuchâtelois (CO Chenau) –
 13 mai: 28^e CO du Vieux-Mazel / week-end de la Riviera (Eclaireurs Vieux-Mazel) –
 21 mai: 28^e CO vaudoise (CO Lausanne-Jorat) –
 25 mai: 29^e CO Satus-Genève (SATUS Grütli Genève) –
 10 septembre: CO Vallée de Joux (CO Lausanne-Jorat) –
 7 octobre: 12^e CO neuchâteloise par équipes (ANCO / J+S NE) –
 8 octobre: 22^e CO Jura neuchâtelois / 12^e championnat romand (CO Calirou) –
 22 octobre: 51^e CO cantonale fribourgeoise par équipes (Office cantonal J+S FR) –
 29 octobre: 53^e CO bernoise par équipes (Office des sports, Berne) –
 11 novembre: CO Asuel (CA Asuel). ■



Centre de sport et de détente
berner oberland Frutigen 800 m d'alt.

Information: Office du tourisme CH-Frutigen ☎ 033 71 14 21, Fax 033 71 54 21 – 180 lits, un grand nombre de dortoirs de douze et six personnes. Salles de séjour. Installations de sport: piscine couverte et piscine à ciel ouvert, terrain de football, court de tennis, salle de musculation et de fitness, minigolf. Sol synthétique pour: handball, basketball, volleyball et tennis. Pension complète à partir de Fr. 37.-. Idéal pour camp de sport et de marche, camp de ski.